



Euphorbia cotinifolia L.

Euphorbe à feuilles de Fustet

(sud du Mexique au nord de l'Amérique du Sud : Colombie, Pérou, Equateur, Guyane, Nord du Brésil)



En voyant arriver les parts d'herbier de cette plante, Linné a réellement dû croire être en présence de l'arbre à perruques (aussi appelé Fustet), *Cotinus coggygia*, naturellement présent en Europe.

Si le port de l'euphorbe est plus érigé que celui du Fustet, on retrouve la même morphologie des rameaux, la même légèreté du feuillage et des feuilles presque identiques. Même la couleur, vert foncé marqué de pourpre, rappelle celle de notre arbre à perruques, avec des pics dans le violet suivant la saison. Si le *Cotinus coggygia* est vert en saison et devient rouge en automne, c'est au contraire en plein été qu'*Euphorbia cotinifolia* exhibe son violet le plus marquant, sa teinte diminuant avec l'intensité lumineuse.



Ici donc, s'arrêtent les similitudes, car la floraison discrète de cet arbre, atteignant en moyenne 5 m dans la nature, mais pouvant dépasser les 9 m, le classe sans contexte parmi la très grande famille des *Euphorbiaceae* (5 735 espèces, 218 genres*), comme l'atteste également la production de latex corrosif dans ses tissus...

Le genre *Euphorbia* (2 420 espèces* !) est à la fois ubiquiste et cosmopolite : c'est-à-dire qu'il a su coloniser tous les continents (sauf l'antarctique, tout de même), mais aussi tous les milieux. On en trouve aussi bien dans les marécages que dans les déserts les plus arides, les zones froides d'Europe du Nord ou les forêts chaudes des zones équatoriales... Ce genre fascine aussi par sa variabilité morphologique ! Si celui-là ressemble à un arbre bien feuillu, il n'a pas la même allure que les espèces succulentes (déjà bien différentes entre elles) que vous pourrez voir dans les massifs africains et yéménites de la serre aride (ainsi que quelques petites espèces dans la vitrine) ou toutes les espèces tempérées présentées à l'extérieur.

Malgré cette grande diversité morphologique, toutes ont en commun leur inflorescence, nommée cyathe, composée de fleurs unisexuées, complètement insignifiantes et réduites à une seule étamine ou de trois carpelles soudés. Les parties les plus visibles de ces cyathes sont alors les glandes nectarifères ou les bractées parfois très colorées, comme sur le Poinsettia (*E. pulcherrima*).

* Angiosperm Phylogeny Website (<http://www.mobot.org/>)

